

ÉTUDES SUR LA LITURGIE DE PRÉMONTRE

par Pl. LEFÈVRE, o. Praem.

Analecta Praemonstratensia
Tom. III, ann. 1927, fasc. 3.

[Qui sup 2^b]

Tongerloo,
Imprimerie de l'abbaye.

lyh 5334

Sous ce titre nous nous proposons de publier une série de travaux et de documents sur les us liturgiques de l'ordre de Prémontré.

Au moment où l'on organise systématiquement des recherches minutieuses sur la genèse et le développement rubrical dans l'Eglise, il nous a paru opportun de consacrer une attention spéciale à la liturgie d'un ordre religieux qui eut, depuis ses origines, une signification particulière dans ce domaine et qui, aujourd'hui encore, possède un rite seul à rappeler bien des pratiques disparues.

M^r Michel Van Waefelghem, religieux de l'abbaye du Parc, a publié jadis plusieurs études marquantes sur ce sujet dans les *Analectes de l'Ordre de Prémontré*. La guerre et les fonctions absorbantes auxquelles fut appelé, depuis lors, notre confrère l'ont empêché de poursuivre son érudite collaboration.

Aussi, à la demande de la Commission historique de l'Ordre, avons-nous cru utile de reprendre cette tâche pour notre part.

Notre reconnaissance serait dès maintenant acquise à quiconque voudrait nous signaler des notes ou des documents permettant de compléter et, au besoin, de rectifier nos assertions.

Praesenti sub titulo publicanda venient, in Analectis nostris, studia et documenta quaedam de ritibus, cum antiquae, tum hodiernae, Praemonstratensis ordinis liturgiae. Decet sane ut, eo tempore quo ubique terrarum florescit studium liturgicum, etiam apud Praemonstratenses tententur aliqua hunc in finem conamina, imo vigilantia curâ excolatur proprium patrimonium rubricale, utpote antiquissimum et ditissimum, ac quod pene solum, ad nostra usque tempora, superstites plurimas anteactorum saeculorum caerimonias custodivit illibatas.

In periodico Analectes de l'ordre de Prémontré hac de re quondam multa praeclara scripsit R. D. Michaël Van Waefelghem, ecclesiae Parcensis canonicus. Ast infaustum bellum et de post ministerium pastorale intentissimum, praelaudato confratri impositum, ipsum quominus ad priora rediret studia praepedivit.

Unde, communi voto, Commissio historica Praemonstratensis unum ex suis sodalibus ad opus illud proseguendum delegit induxitque.

Omnes ergo Ordinis professores, caeterosque eruditos universos, enixe rogamus ut, nostro proposito faventes, nobis — sive etiam, si malint, hocce in periodico — documenta aut studia, ad rem facientia, patefaciant.

I

LA CELEBRATION DU JUBILE DE VIE RELIGIEUSE DANS
L'ORDRE DE PREMONTRE

Summarium.

Mediante saeculo XV^o, Praemonstratensi in ordine, jubilaei celebrandi quinquaginta annorum religiosae vestitionis morem invaluisse videtur. Ritus ille, primo valde simplex, ast temporis decursu plurimum evolutus, saeculo XVIII^o jam non investitionis sed professionis quinquagenarium recolit. Impressae hic formulae multum facerent ad Ordinis liturgiam reformandam, ut haud paucis ab annis in votis jam est.

Il y a quelques quinze ans, lors de célébration d'un jubilé de cinquante ans de profession dans une de nos abbayes brabançonne, on imprima, sur l'ordre du vicaire-général de cette province, une plaquette retraçant le cérémonial et les prières liturgiques de cette solennité ¹⁾.

L'édition de ces pages se justifiait. L'*Ordinarius Praemonstratensis* ²⁾, le code rubrical, ne contenait aucune indication sur l'accomplissement d'un rite que la tradition orale affirmait avoir existé jadis dans l'Ordre.

Si nous sommes bien informés, on se servit, pour faire cette reconstitution, de quelques documents, recueillis au hasard, mais datant tous de la fin du XVIII^e siècle.

Depuis lors, nous avons eu la bonne fortune de mettre la main sur plusieurs pièces qui nous ont permis d'établir quelle fut l'origine du rite en question et dans quel sens il se développa dans la suite.

1) *Ritus observari soliti in celebratione Jubilaei in sacro ordine Praemonstratensi* [Averbodii, 1911].

2) Sur les éditions successives de ce livre voir L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, t. IV, p. 222 et sv. Bruxelles, 1909.

Le codex 3956-60 de la Bibliothèque Royale à Bruxelles se présente comme un recueil de statuts et de décrets capitulaires de l'ordre de Prémontré, transcrits, aux XIV^e et XV^e siècles, à l'abbaye de Dilighem³⁾. Nous y avons découvert, aux folios 1-2 v^o, un texte portant comme titre : *De anno jubileo*. La graphie de cette pièce remonte à la seconde moitié du XV^e siècle ; les feuillets, dont s'est servi le scribe, sont en papier et ont été reliés après coup avec les cahiers de parchemin du volume.

Est-il possible de déterminer l'âge du texte en question ?

Le document est un décret capitulaire, enregistré dans sa teneur originale : l'incipit *Statuimus quod cuilibet fratri nostri Ordinis liceat...* en fait foi. Or tout décret capitulaire devait être promulgué et mis par écrit dans chaque monastère immédiatement après le Chapitre général⁴⁾. Notre texte ayant été transcrit vers 1450 environ, il a été codifié à la même époque.

Mais la cérémonie elle-même n'était-elle pas en usage dans l'Ordre avant que le Chapitre en imposât officiellement l'observance ? Nous n'osons nous prononcer, faute de documents. Il est à remarquer, toutefois, que l'extrême simplicité du rite, prescrit au XV^e siècle, plaide pour son originalité. C'est aussi de cette ébauche primitive que s'inspirent les interprétations plus tardives, tout en l'amplifiant jusqu'à en oublier, à la fin du XVIII^e siècle, la signification originelle.

Voici les étapes du développement survenu :

Au XV^e siècle, la cérémonie se déroule à l'issue de l'office capitulaire du matin. Le religieux, qui a vécu pendant cinquante ans dans le monastère, vient s'agenouiller devant l'abbé et le prie de lui accorder la grâce de l'année jubilaire. Le prélat fait une exhortation au suppliant, dans laquelle il rappelle la signification de cette faveur et la lui octroie par une simple bénédiction. On se rend alors au chœur en chantant, comme de coutume, le *Salve regina*⁵⁾.

3) Ce recueil contient, entre autres, le texte des statuts de 1290 avec des ajoutes du XIV^e et du XV^e siècle. On y a insérés également les *Consuetudines* de l'abbaye de Prémontré ainsi que la copie de plusieurs bulles pontificales.

4) *Item statuitur ut quilibet prelati nostri Ordinis, quam cito a Capitulo generali ad ecclesiam suam reversus fuerit, infra triduum, in capitulo suo, omnia statuta, in ultimo Capitulo generali edita, coram fratribus suis publicet vel publicari faciat ; alioquin a divinis sit suspensus donec domino Premonstratensi se presentet. Eadem pena ligentur priores, nisi infra triduum scribi fecerint statuta supradicta.* Injonction capitulaire remontant probablement au XIV^e siècle. Elle se trouve transcrite dans le codex de Dilighem, mentionné dans la note précédente, fol. 65, (écriture du XIV^e siècle).

5) Cette antienne, avec la collecte *Protege*, se chante à la fin du chapitre

Là, le jubilaire se prosterne sur les degrés de l'autel et l'abbé entonne le *Te Deum*, chanté par toute l'assistance. L'abbé récite ensuite quelques oraisons, en rapport avec la solennité ; la dernière est celle de la Vierge, *Protege*, conclusion habituelle du chapitre matutinal. Après une aspersion d'eau bénite sur le jubilaire, la cérémonie prend fin ⁶⁾.

Ouvrons maintenant un manuscrit plus récent, provenant de l'abbaye d'Heylissem, d'une écriture de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle ⁷⁾. Nous y retrouvons le même rite, mais déjà la pompe s'est accentuée notablement. C'est toujours le cinquantenaire de la vêtue que l'on fête et le texte des prières liturgiques est resté intact. La cérémonie n'a plus lieu au chapitre, elle se fait toute entière à l'église, entre l'office de Tierce et la messe conventuelle. Celle-ci doit être célébrée par le jubilaire et les rites du jubilé s'accomplissent au pied de l'autel, avant de commencer le sacrifice. L'abbé y fait son allocution, comme antérieurement au chapitre ; après quoi le chœur exécute l'antienne *Portio mea* avec les psaumes *Jubilate Deo* et *Ecce quam bonum*. L'abbé chante les versets *Salvum fac* etc., empruntés au cérémonial de la profession, avec les oraisons dont il a été question plus haut. La dernière collecte est toujours *Protege* — ici indûment ce semble — suivie de l'aspersion d'eau bénite comme dans le manuscrit de Dilighem.

Un troisième stade de l'évolution rubricale apparaît dans un document provenant de l'abbaye d'Averbode, mais conservé actuellement parmi les archives d'Heylissem à Bruxelles. Il a été écrit en plein XVIII^e siècle et fut en usage, à cette époque, dans les deux abbayes ⁸⁾.

Cette fois la cérémonie a subi un développement considérable. Ce n'est plus le cinquantenaire de la prise d'habit, mais celui de

quotidien depuis le premier quart du XIII^e siècle. Elle apparaît la première fois dans les statuts d'Heylissem, codifiés à cette époque (mss. conservé aux Archives d'Averbode, sect. IV, n^o 207, fol. 10).

6) Voir annexe I.

7) Manuscrit intitulé : *Liber canonicorum regularium monasterii Helesimmensis Praemonstratensis ordinis, scriptus impensis R. D. D. Egidii Bernardi, dicti monasterii abbatis, anno 1579*. Il contient, en ordre principal les statuts rédigés au début du XIII^e siècle, dont il a été question à la note 5). Des scribes postérieurs y ont ajouté des textes liturgiques, le nôtre entre autres.

8) Archives Générales du Royaume, *Archives ecclésiastiques*, n^o 8347. Au dos du document on lit : *Ritus observandi in celebratione jubilei religiosorum Ordinis nostri, dati a R. D. Vandenschilde, pastore in Wersbeek, 3 Junii 1774*. — Wersbeek était une cure à la collation de l'abbé d'Heylissem.

la profession que l'on célèbre. Aussi les rites ont-ils été transformés dans ce sens ⁹⁾. L'abbé chante lui-même la messe pontificale. Elle débute par le *Veni Creator*. A l'offertoire, le jubilaire vient se prosterner devant l'autel et le prélat, interrompant le sacrifice, prononce une exhortation dont le thème rappelle celui de l'ancienne mais dont le texte a été remanié en plusieurs endroits. Suit alors une cérémonie qui n'est qu'un décalque de celle de la profession : chant du *Suscipe me* par le jubilaire, du *Suscepimus Deus* et des psaumes, indiqués plus haut, par le chœur. L'abbé récite les versets *Salvum fac*, etc. et trois oraisons. Les deux premières, *Omnipotens* et *Domine Jesu Christe*, sont reprises à l'ordo de Dilighem mais sous une forme très écourtée. La troisième, *Propitiare*, est nouvelle et remplace la collecte *Protege* de jadis. Le jubilaire réitère ses vœux et se voit imposer sur la tête, par le prélat, un bonnet recouvert d'une couronne de fleurs d'or. Le chœur exécute l'antienne *Confirma hoc*, pendant que le jubilaire va donner l'accolade au célébrant, puis aux religieux dans les stalles. A l'issue de la messe, il revient une dernière fois s'agenouiller devant l'abbé, assis sur son siège en face de l'autel, et reçoit de lui le "baculum senectutis". Après quoi il entonne le *Te Deum*, que le chœur achève et que l'abbé conclut par les oraisons habituelles *pro gratiarum actione* ¹⁰⁾.

Assurément, nous ne prétendons pas que les rubriques prescrites par les trois documents, analysés ci-dessus, furent observées invariablement dans toutes les maisons de l'Ordre ¹¹⁾. Car, se conformer, d'une façon uniforme et rigoureuse, à la teneur des textes législatifs — tant en matière de liturgie que d'observance — ne fut jamais, chez les prémontrés, l'objet d'un souci exagéré. Toujours est-il que les formules en question marquent très bien le tracé du développement liturgique qui se produisit au cours des temps. De plus, l'ordo de Dilighem, nous persistons à le croire, a beaucoup de chance d'être primitif et, de ce fait, acquiert une valeur particulière dans l'histoire du jubilé norbertin.

A titre documentaire, et pour faciliter la comparaison, nous avons imprimé ci-dessous les trois documents in extenso.

9) Sur le rite de la profession dans l'Ordre de Prémontré, nous renvoyons le lecteur à un article qui paraîtra plus tard dans la présente série.

10) Ces oraisons figurent au *Processionale ad usum sacri et canonici ordinis Praemonstratensis*, pp. XLI et XLII. Ed. Verdun, 1727.

11) Le *Ritus* imprimé en 1911 mentionne quelques particularités, qu'on ne trouve dans aucun de nos trois documents, par exemple le chant du *Nunc dimittis* par le jubilaire après la cérémonie de l'accolade.

Notre étude n'a eu d'autre but que de fixer l'attention sur un rite encore en usage aujourd'hui dans la liturgie de l'Ordre. Nous nous demandons, néanmoins s'il n'y aurait pas lieu, lorsqu'on rééditera prochainement le cérémonial, d'en revenir — ici comme en bien d'autres cas — à la simplicité, peut-être un peu archaïque mais combien pleine de saveur, de la tradition primitive.

Bruxelles,

Plac. LEFEVRE

ANNEXES

I

DE ANNO JUBILEO

(Ordo de Dilighem, XV^e siècle)

Statuimus quod cuilibet fratri nostri Ordinis liceat facere annum jubileum, si tamen fuerit et steterit in Ordine continue per quinquaginta annos, gratiose et sine scandalo, secundum possibilitatem honeste conversando. Et fiat sic :

Primo enim, fratribus omnibus in capitulo congregatis, una cum fratre qui debet facere annum suum jubileum, presentibus eciam secularibus si assint, tunc fiat aliqua brevis collatio ad honorem Dei et ad honorem et recommendationem illius qui facit jubileum, Et deinde surgat ille frater et prostratus super mattam coram prelato ; tunc interroget eum prelatus et dicat sic : *Frater quid petis ?* Et ipse respondeat : *Misericordiam Dei et Ordinis gratias.* Tunc dicat ei prelatus : *Quoniam in sacro Ordine per quinquaginta annos bene ac honeste, cum omni obedientia et rigore Ordinis, paupertate et aliis observantiis regularibus, secundum tuam possibilitatem, Domino adjuvante, vixisti, et cum Apostolo bonum certamen certasti, fidem Deo et Ordini servasti, et cursum tuum quasi ad ultimos dies vite tue laudabiliter consummasti, ideo nos a), in hac die quam tibi elegisti [et] b) annum jubileum statuisti, more antiquorum patrum, libertates nostri Ordinis et gratias, sicut olim in lege promittebantur, volente et jubente Domino, Levitici capitulo XXV^o, illas gratias, quas petis et requiris, tibi, quantum possumus, concedimus et op-*

a) Le texte porte fautivement *vos*.

b) Mot requis par le sens.

tamus, Deum suppliciter deprecantes, ut ipse Deus et Dominus noster Jhesus Christus desideratam et promissam pro mercede tibi reddat coronam, quam fidelibus suis redditurus est in illa die justus judex ; qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in secula seculorum. — Amen.

Tunc aspergatur aqua benedicta, dicendo : *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* Quo finito ducatur processionaliter ad ecclesiam, cantando *Salve regina*. Tunc eo prostrato ante altare, super tapetum, incipiat prelatus solempniter ymnum *Te Deum laudamus*, et chorus prosequitur usque ad finem. Quo finito, prelatus et ceteri fratres dicant : *Kyrieleyson, Christeleyson, Kyrieleyson. — Pater noster . . .* Post hec dicat prelatus, stando juxta illum qui facit jubileum : *Et ne nos . . . ¶. Jubilate Deo omnis terra — Servite Domino in leticia ; Salvum fac servum tuum — Deus meus sperantem in te ; Ora pro nobis sancta Dei Genitrix — Ut digni efficiamini promissionibus Christi ; Domine exaudi orationem meam — Et clamor . . . ; Dominus vobiscum — Et cum . . . ; Oremus.* Omnipotens sempiterne Deus, qui per Moysen famulum tuum patribus in deserto annum jubileum celebrare, statuto tempore precepisti, et tunc debita et onera relaxare jusisti, servosque ad libertatem reduci mandasti, terram et agros ab omni cultura pausari pro tempore voluisti, et mandata usque in finem custodientibus et in lege tua perseverantibus largam tue benedictionis habundanciam promisisti ; tribue, quesumus, huic famulo tuo, cujus anni jubilei diem de ingressu desertum nostre sacre religionis presencialiter celebramus, tue gracie largitatem, ut hic qui amore tui nominis jugo tue servitutis, in nostro Ordine, diutius se astrinxit, ac mandatis sanctorum patrum, secundum sue fragilitatis possibilitatem et tui auxilii largitatem, humiliter obedivit, celestis glorie perpetuam mereatur percipere mansionem. Per Christum Dominum nostrum. — Amen.

Oremus. Domine Jhesu Christe, qui es via sine qua nemo potest, in stadio presentis vite currens, accipere bravium, sine quo etiam nemo venit ad Patrem, quiue hunc famulum tuum, fratrem nostrum, ab adolescentia sua usque ad hunc diem per quinquaginta annos, secundum possibilitatem suam, a carnalibus desideriis abstractum, in nostro ordine Praemonstratensi, in ecclesia beate Marie Jetthensi, ministrare fecisti, ipsum per viam regularis discipline deducendo gratuite, qui etiam peccatores vocare dignatus es sicut justos dicens : *venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos, et : qui michi ministrat me sequatur ; presta, quesumus, ut hic famulus tuus, frater noster, tua dulci refectione sustentetur et a te,*

in cujus vinea usque ad decrepitam et ultimam quasi vite sue horam, juxta posse, fideliter laboravit, promissi divini premium pro mercede, opera consummato a), fideliter ac finaliter et feliciter percipere mereatur. Per Christum Dominum nostrum. — Amen.

Oremus. Protege Domine famulum tuum subsidiis pacis, et beate Marie semper Virginis patrocinii confidentem, a cunctis hostibus redde securum. Per Christum Dominum nostrum. — Amen.

Tunc aspergatur aqua benedicta, dicendo : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. — Amen.

Post hec osculetur altare, et tunc ducatur in choro, in loco suo, et statim incipiatur missa sollempniter.

Et de cetero fruatur gratiis et libertatibus, talibus antiquis fratribus dari consuetis. Et licet sit dimissus, tamen servet Deo secundum posse, sicut bonus miles et semper secundum bonam conscientiam, alios sublevando in quantum potest.

Bibliothèque Royale, Section des manuscrits, n° 3956-60.

II

MODUS JUBILEI CELEBRANDI

(Ordo d'Heylissem, fin du XVI^e début du XVII^e siècle)

Quando contingit jubileum sive religiosum quempiam in Ordine Jubilarium effici, qui scilicet a die investitionis sue quinquagesimum annum in sancta religione celebrare. In ipso itaque die, quando solet solemnitate jubileum celebrare. In ipso itaque die, quando hujusmodi jubileum celebraturus est, cantatis Tertiis, incipiet cantor in choro canticum *Te Deum laudamus*, quod cantabitur usque ad finem. Interea dominus prelatus, sacris vestibus indutus ad altare accedat more consueto, precedentibus ceroferariis, thuribulariis et sculteto, proxime sequentibus ipsum R. D. tribus viris honestis, gestantibus in manibus candelas cereas accensas pro numero jubileariorum, quos deinde sequetur jubilearius, sacris vestibus ornatus ad celebrandam missam, que erit de sanctis vel de sancta Trinitate vel patrono, vel solemnii festo occurrente. Secunda collecta pro professis : *Deus qui nos a seculi vanitate conversos*. Pervenientes autem ad summum altare, ad genua procumbunt singuli donec

a) Ici le copiste répète, par distraction sans doute *a te*.

finiatur *Te Deum* ; quo finito surgat R. D. prelatus et se vertat ad jubilarium, inclinans se devote et humiliter genua flectentem, et stans dicet ad eum : *Quid petis ?* Tunc ille respondeat : *Misericordiam et gratiam Dei ac privilegium anni jubilei, a vobis dominis veris prelato et confratribus.* Tunc prelatus dicat indirectum et sine accentu : *Quoniam in hoc monasterio nostro, quod fundatum est a sancto Norberto, et consecratum est in honorem sancte Marie Virginis, quinquaginta annos honeste, laudabiliter, cum omni obedientia, servatisque cunctis monastice discipline cerimoniis, Deo adminiculante vixisti, ut de te apostolica dicere possim voce : Bonum certamen certasti, ac fidem Deo ac nostro monasterio servasti, cursum tuum ad diem usque presentem laudabiliter consummasti. ideo hac in die, quam ad jubileum annum celebrandum tibi elegisti, antiquorum more patrum, libertates et gratias ecclesie monasteriique nostri (sicut olim in lege promittebatur, volente et jubente Domino), quas petis humiliter et requiris, tibi, quantum possumus, cum Dei adjutorio, concedimus et indulgemus, Deum suppliciter deprecantes, ut ipse Dominus noster Jesus Christus desideratam ac promissam pro mercede tibi reddat coronam, quam fidelibus suis redditurus est in illo die justus judex, qui venturus est judicare vivos et mortuos ; Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit etc.*

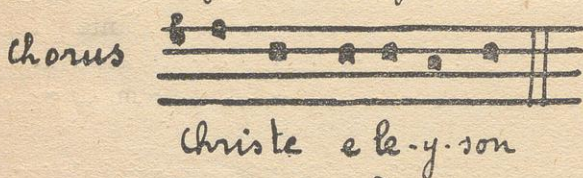
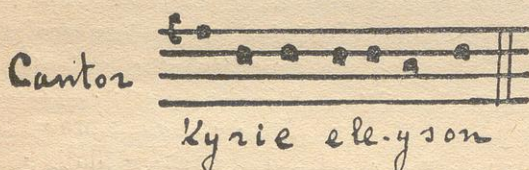
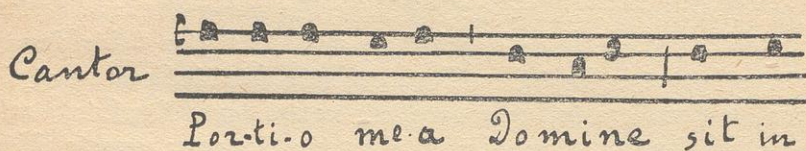
Deinde in choro imponitur antiphona *Portio mea*, que habetur in vesperis feriae sextae, et cantor tractim incipit psalmum sequentem sub secundo tono. *Jubilare Domino omnis terra, etc. ; Gloria Patri, etc. ; psalmum Ecce quam bonum, etc.*



(*Textus musicalis invenitur pagina sequenti*)

Pater noster . . . Prelatus, cum accentu, subjungit : *Et ne nos in ducas . . .* Chorus : *Sed libera . . .* Prel. : *Salvos fac servos tuos . . .* Chor. : *Deus meus sperantes . . .* Prel. : *Mitte eis auxilium de Sancto.* Chor. : *Et de Syon . . .* Prel. : *Nichil proficiat inimicus . . .* Chorus : *Et filius iniquitatis . . .* Prel. : *Esto eis Domine turris fortitudinis.* Chorus : *A facie inimici.* Prel. : *Domine exaudi . . . ; Dominus vobiscum ; Oremus. Omnipotens [sempiterne] Deus, qui per Moysen famulum tuum patribus in deserto annum jubileum celebrare precepisti, et onera ac debita relaxare jussisti, servosque ad libertatem reduci mandasti, concede huic famulo tuo, fratri nostro, in tuorum mandatorum et sue regule observatione perseverantiam, et suorum certaminum cursus bonam consummationem, ut per tui auxilii*

largitatem celestis glorie percipere mereatur mansionem. Per Christum...



Oremus. Domine Jesu Christi, qui es via sine qua in stadio presentis vite currens nemo accipere bravium potest, sine qua nemo venit ad Patrem, quique hunc famulum tuum, ab adolescentia usque ad hanc diem per quinquaginta annos a vitiis et malis desideriis abstractum, in tua Ecclesia ministrare fecisti, eundem per viam Ecclesie et discipline regularis gratuite deducendo, qui etiam peccatores vocare dignatus es sicut justos, dicens : Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos, et : Qui michi ministrat me sequatur ; presta, quaesumus, ut famulus tuus tua dulci refectioe sustentetur et a te, in cujus vinea usque ad decrepitam vel ultimam quasi sue vite horam, juxta suum posse, fideliter laboraverit, promissum divinum premium pro mercede, opere consummato, fideliter percipere mereatur. Per Christum... Oremus. Protege...

His omnibus peractis, prelatus aqua benedicta aspergit jubilarium dicens : *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* Et reverentia facta ante altare, more consueto, prelatus recedit ad se exuendum. Cantor vero incipit introitum misse et jubilarius *Confiteor*, etc. Candeles autem ponuntur super altare usque ad finem misse. Et totus ille dies sit festivus et jucundus.

Archives de l'abbaye d'Averbode, section IV, reg. 207, ff. 129-131.

III

RITUS OBSERVANDI IN CELEBRATIONE JUBILEI

(Ordo d'Averbode, fin du XVIII^e siècle)

Si sit dominica, hic ordo servatur in processione : Dum praelatus cum ministris ingreditur chorum, jubilarius incedit immediate ante praelatum, habens in manibus albam ceream accensam ; ante gradus presbyterii collocat se jubilarius, inter praelatum et assistentem. Praelatus tendit ad faldistorium, jubilarius ad scabellum, cum pulvinaribus praeparatum in sanctuario. Caetera fiunt modo consueto. In processione jubilarius medius inter priorem et suppriorem incedit, immediate ante praelatum.

Ad missam jubilarius ingreditur chorum eodem ordine quo ad processionem ; factis inclinationibus ante gradus presbyterii, jubilarius tendit ad praeparatum scabellum. Praelatus cum ministris flectit ante summum altare super pulvinaria, et cantores incipiunt hymnum *Veni Creator*. Quo completo, subjicit praelatus versus et collectas, ut in primitiis. Deinde incipit praelatus missam.

Post offertorium, praelatus sedet ante medium altaris, ut in professionibus, et petit clara voce a jubilario vel jubilaribus, ante altare genuflexis : *Quid petitis charissimi confratres ?* Qui respondent : *Misericordiam et gratiam Dei ac privilegium anni jubilei.* Tunc praelatus, clara voce, sine cantu, subjicit : *Vos quidem in monasterio nostro Averbodiensi, quod consecratum est in honorem Beatissimae Virginis Genitricis Dei Mariae, quinquaginta annis, honeste, laudabiliter et cum omni obedientia, Deo juvante, vixistis, atque emissi foras, apostolico zelo in vinea Domini Sabaoth indefesse laborastis. Verum qui gloriatur in Domino gloriatur ; non nobis Domine non nobis, sed nomini tuo da gloriam. Si quidem, quantum ex nobis, omnes justitiae nostrae coram Deo sicut pannus men-*

struatae, de bonis soli Deo sit gloria, bonorum omnium largitori ; de malis sit nobis humilis confessio, cum spe veniae et remissionis. Quae spes specialiter vobis, venerabiles jubilarii, affulget hodie, in hoc anno vestri jubilei, utpote qui in sacris litteris annus remissionis nuncupatur. Liceat igitur vobis, venerabiles jubilarii, hodie, cum laetitia cordis vestri, canere cum regio propheta : Benedic anima Domino et omnia quae intra me sunt nomini sancto ejus, qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis qui sanat omnes infirmitates tuas ; qui redimit de interitu vitam tuam, qui coronat te in misericordia et miserationibus ; qui replet in bonis desiderium tuum, renovabitur ut aquilae juvenus tua. Liceat nobis, hodie, uti hac Apostoli voce : Bonum certamen certastis, fidem Deo et huic monasterio servastis, cursum ad usque in diem praesentem laudabiliter consummastis. Ideo, venerabiles jubilarii, hac in die, quam ad annum jubileam celebrandum eligistis, antiquorum more patrum, libertates et gratias Ecclesiae et monasterii nostri (quemadmodum olim in veteri lege, volente et jubente Deo observabatur), quas modo postulastis, vobis quantum possumus, cum Dei adjutorio, concedimus ac indulgemus, Deum suppliciter deprecantes, ut ipse Dominus noster, Jesus Christus, desideratam det remissionem ac indulgentiam ; Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

His finitis, jubilarii sine candela cantant semel tantum ̖ Suscipe me Domine . . . , et chorus statim subnectit : Suscepimus Deus, etc. Gloria Patri, etc. Deinde cantores, sub sexto tono, intonant psalmum Jubilate Deo omnis terra, quem chorus alternatim prosequitur, cum psalmo Ecce quam bonum, jubilariis semper manentibus genuflexis.

Finitis psalmis, praelatus stans ante altare, deposita mitra, cantat versus et collectas sequentes : ̖ Salvos fac servos tuos . . . ̖ Nihil proficiat inimicus in eis. ̖ Domine exaudi orationem meam. ̖ Dominus vobiscum. Oremus. Omnipotens sempiterne Deus,, qui per Moysen, famulum tuum, patribus in deserto annum jubileum celebrare praecepisti, onera et debita relaxare jussisti, servosque ad libertatem reduci mandasti ; concede his famulis tuis in tuorum mandatorum ac regulae sude observatione perseverantiam, ut sic per tui auxilii largitatem cœlestis gloriae percipere mereantur mansionem. Per Christum Dominum nostrum.

Oremus. Domine Jesu Christe, qui es via sine qua in stadio praesentis vitae nemo potest accipere bravium, quique hos famulos tuos usque ad diem hanc, per quinquaginta annos, a mundi laqueos liberatos, in tua Ecclesia servire fecisti ; quaesumus ut promissum

praemium fideliter laborantibus ac finaliter perseverantibus percipere mereantur ; Qui vis et regnas . . .

Oremus. Propitiare Domine omnibus infirmitatibus famulorum tuorum, qui quinquagesimum annum, tuo munere, in hoc statu et professione compleverunt ; sana omnes eorum iniquitates, redime de interitu vitam eorum, corona eos in misericordia et miserationibus, reple in bonis desiderium eorum et, instar aquilae, renova eorum juventutem ; da eis perseverantem in tua voluntate famulatum, sit eis canities veneranda, senectus dignitatis corona. Per Dominum nostrum, etc.

Hic finitis, senior jubilariorum surgit et, accepta candela ardente in manu, accedit ad altare in cornu epistolae, ibique stans inter abbatem et diaconum, renovat, clara voce, professionem suam, eamque subsignat. Similiter facit alter jubilarius.

Hoc facto, abbas iterum sedet ante medium altaris, et senior jubilariorum ante eum flectit, cui abbas byretum cum corona imponit dicens : *Esto fidelis usque ad mortem et dabo tibi coronam vitae.* Idem fit circa alium jubilarium.

Imposita jubilaris corona, cantores statim incipiunt *Confirma hoc Deus*, etc., ut in professionibus, psalmi tamen omittuntur, quorum loco pulsatur organum. Interea jubilarii osculantur confratres, cum byreto coronato in capite, primo abbatem dicendo : *Renovo tibi, Reverende Pater, obedientiam promissam.* Deinde ceteros fratres, eo ordine ut in professionibus, dicendo : *Renovo tibi osculum verae et sincerae fraternitatis.*

Post osculum datum omnibus ministris altaris, abbas facit incensationem et missam prosequitur. Absoluta in choro osculatione fratrum, prior (qui ante offertorium sanctuarium debet ascendere, ut jubilaris assistat, uti supprior in professionibus) jubilarios reducit ad sanctuarium.

Finita missa, praelatus tendit ad sedem suam, et coram eo flectit senior jubilariorum, cui praelatus dans baculum dicit : *Accipe baculum senectutis, in quo cum duabus turmis virtutum feliciter transeas Jordanem hujus saeculi.* Similiter fit circa alium jubilarium.

Deinde jubilarii, stantes ante scabella sua, intonant hymnum *Te Deum laudamus*, quem chorus prosequitur. Circa ejus finem, praelatus cum ministris accedit ad altare, et stans ante infimum ejus gradum, subjicit versus et collectam, ut in processionali.

Deinde praelatus, cum ministris et jubilaris, revertitur ad sacristiam, eo ordine ut ingressi fuerant.

13. NOV. 1987

4. DEZ. 1974

28. JULI 1977

